

PRENUMERATA
w Paryżu i na prowincji:
KWARTALNIE..... 12 fr.
PÓŁROCZNIE..... 24 fr.
ROCZNIE..... 46 fr.
NUMER ŚRODOWY. 40 c.
NUMER SOBOTNI.. 75 c.

Zagranicą:
ROCZNIE..... 50 fr.

TELEFON:
TRUDAINE 61.42

POLO니아

REVUE BI-HEBDOMADAIRE POLONAISE

Wychodzi we środy (po polsku)
i w soboty (po francusku i po polsku)

Paraissant chaque mercredi (en polonais)
et chaque samedi (en français et en polonais)

ABONNEMENTS

Paris et Départements:
TROIS MOIS..... 12 fr.
SIX MOIS..... 24 fr.
UN AN..... 46 fr.
NUM. DE MERCREDI 40 c.
NUM. DE SAMEDI... 75 c.

Etranger:
UN AN..... 50 fr.

TÉLÉPHONE:
TRUDAINE 61.42

REDAKCJA I ADMINISTRACJA — 3^{bis}, rue La Bruyère, 3^{bis} — RÉDACTION ET ADMINISTRATION

DANS L'EUROPE ORIENTALE

Les relations polono-lettones.

Des informations tendancieuses, répandues ces temps derniers dans la presse européenne et auxquelles le Reich n'est certainement pas étranger, ont laissé supposer que la Pologne vivait en mauvaise intelligence avec la Lettonie et que l'amitié de celle-ci était définitivement brisée, en raison du conflit polono-lithuanien à propos de Wilno. Or, ces divergences n'ont jamais existé que dans l'imagination de certains publicistes pangermanistes qui avaient intérêt à les inventer et à les entretenir, afin de consolider la politique allemande dans les pays baltes.

La Lettonie est si peu hostile à la Pologne qu'au cours de sa récente visite à Wilno, M. Meierovitz, président du conseil letton et ministre des affaires étrangères, a fait aux représentants de la presse lithuanienne des déclarations précises au sujet des relations des pays baltes, non seulement entre eux, mais avec la Pologne. M. Meierovitz faisait entendre, par exemple, que l'entente des pays baltes, suivant le programme initial de ses promoteurs, devait comprendre la Finlande, l'Esthonie, la Lettonie, la Lithuanie et la Pologne. Ces vues, empreintes de clairvoyance, d'esprit judicieux et de sentiments pacifiques, sont celles du gouvernement de Varsovie.

La consolidation politique et l'avenir économique de tous ces jeunes Etats, issus de la victoire interalliée, dépendent de leurs rapports réciproques. Il ne sera possible de remettre de l'ordre dans la vie économique de l'Europe que le jour où le chaos oriental sera sinon supprimé, du moins enrayé. La Pologne, la Lettonie, l'Esthonie et la Finlande paraissent, à cet égard, destinées à devenir les supports de l'édifice du nouvel Est européen, à condition que toute tendance à l'hégémonie de l'un de ces Etats et que toute méfiance disparaissent. Particulièrement forte en Lithuanie, cette méfiance est une des principales causes qui ont retardé jusqu'ici la formation d'une union baltique. La Lettonie jouerait, dans cette question, un rôle de premier ordre, en raison de sa situation géographique, c'est-à-dire de sa place entre l'Allemagne et la Russie et de sa position maritime.

Comprenant toute l'ancienne Courlande, quatre districts de la Livonie et trois districts du gouvernement de Witebsk (Dynabourg, Rzezyna, Lucyn) et une partie de celui de Dwinsk, c'est-à-dire la Livonie polonaise (Letga), la Lettonie a une superficie de 64.856 kilomètres carrés. Eminemment agricole, elle est appelée à un grand développement économique et la réforme agraire votée par l'Assemblée Législative permettra à la classe rurale de récupérer les exploitations appartenant à des Russes et à des Allemands. Par contre, l'industrie lettonne, ruinée par la guerre, ne retrouvera son ancienne activité que par l'apport de capitaux étrangers.

Politiquement, la Lettonie se rend compte de la force et de l'incontestable supériorité de la Pologne, mais elle comprend aussi la communauté d'intérêts entre les deux pays. Les intri-

gues allemandes en vue d'une coalition des Etats baltes contre la Pologne n'ont aucune chance de succès en Lettonie, qui envisage dès maintenant un rapprochement politique avec sa voisine. Ce rapprochement ne peut être qu'avantageux, — et pour la Pologne, qui est nécessaire à l'établissement d'un ordre stable dans l'Est européen et qu'anime le souci permanent de renforcer la digue entre Berlin et Moscou, — et pour la Lettonie, qui veut vivre sa vie nationale et avoir des garanties contre le danger d'une Russie bolcheviste ou contre la menace d'une Russie réactionnaire qui voudrait reconstituer l'héritage baltique des tsars...

Maurice TOUSSAINT.

L'ÉTERNEL ENJEU

*En Silésie, Amour m'appelle,
J'y rejoindrai mon chevalier...*

Tel est le refrain plein de charme et de passion que Sienkiewicz met sur les lèvres d'une de ses plus gracieuses héroïnes, dans les *Chevaliers Teutoniques*; et, je ne sais pourquoi, ces bribes de romance sentimentale me hantaient tous ces temps-ci, alors que la Silésie, au lieu d'être le thème des chansons d'amour, se trouve une des plus graves questions qui doivent occuper l'esprit des diplomates. Pauvre Silésie, pauvre terre laborieuse que les traités déchirent, partagent, arrachent, sans penser que c'est tout de même un peu de chair vivante dans laquelle ils taillent, cousent et décousent si librement; il ne semble pas qu'il y ait place en elle pour toutes les infinies douceurs qu'évoque ma lointaine chanson... C'est un champ de bataille éternel que, de siècles en siècles, se disputent les peuples. Dès le plus haut moyen âge, on s'est battu pour la Silésie. La Pologne et la Bohême ont voulu, l'une et l'autre, posséder cette bande de terre qui les séparait des derniers contre-forts des Tatry à la plaine de Lusace, terre silencieuse et douce, terre de travail et de paix, mais qui, pour son malheur, s'est trouvée toujours constituer la frontière des peuples. Malgré les efforts des Tchèques, la puissance de la Pologne s'étendit alors sur la Silésie et le rayonnement de sa civilisation, de sa langue, de sa foi, la pénétra à un tel point qu'elle ne l'oublia jamais plus. Pendant près de deux siècles, de 994 à 1139, elle est polonaise; mais, à ce moment, un roi imprudent la donne en apanage à des neveux ambitieux, et nous sommes témoins des conséquences désastreuses qui suivent toujours la formation de ces grands fiefs héréditaires. La Silésie, bien que soumise à la suzeraineté de la Pologne, devient presque indépendante, et elle oscille de plus en plus entre les diverses influences de ses voisins. Ce n'est plus seulement la Bohême et la Pologne qui se la disputent, mais le Brandebourg se la fait promettre, et la naissante puissance des Habsbourg guette cette riche proie.

Les ducs, issus de notre vieille dynastie des Piast, vont de l'un à l'autre, suivant leurs sympathies personnelles et le pauvre peuple est tiraillé dans tous les sens. La Silésie perd même la suzeraineté polonaise, au traité de Wyszehrad,

en 1336. Le roi de Pologne Casimir le Grand la cède aux Luxembourgs, à condition que ceux-ci renonceraient à toute prétention au trône de Pologne. La Silésie doit donc revenir à la couronne de Bohême lorsque s'éteindra le dernier prince de la maison des Piast. Cette mort n'arrive qu'en 1657, mais, pendant ce temps, un troisième larron est survenu: le seigneur du lointain château de Habsbourg a fait du chemin: il a conquis la Bohême, qui n'existe plus, il est empereur d'Allemagne. C'est lui l'héritier des droits des Tchèques, et il annexe la Silésie.

Un siècle même ne se passe pas sur sa tranquille possession. Le *marquis de Brandebourg* est devenu son rival; la Silésie offre à celui-ci une *marche* commode et, sous prétexte d'anciens titres de propriété depuis longtemps périmés, Frédéric II se jette sur elle en 1741 et ce sera là l'enjeu de son long duel avec Marie-Thérèse. La Silésie, c'est le *morceau de roi* que chacun s'arrache avec passion.

Au XVIII^e siècle, elle est donc l'enjeu disputé entre les souverains. Au XIX^e siècle, écrasée sous la botte allemande, elle retrouve pourtant ses véritables aspirations et, sous l'influence du grand courant des nationalités, après neuf siècles de silence, elle se réveille polonaise!

Au XX^e siècle, Pologne et Allemagne la revendiquent. Au traité de Versailles, la France, même victorieuse, ne se sent pas assez forte pour l'attribuer à la Pologne, ainsi que le demandaient la justice et le droit. On décide alors de faire un plébiscite, de consulter ce malheureux peuple qu'on s'était si longtemps partagé comme du bétail... L'Allemagne fausse le plébiscite; les émeutes, les soulèvements se succèdent. On ne peut même pas appliquer le verdict des peuples! Enfin, en désespoir de cause, les diplomates s'en remettent au tribunal suprême de la Société des Nations. Ainsi des délégués de toute l'Europe, du monde entier même, légifèrent sur le sort de la Silésie, qui est devenue plus enviable à mesure que son sous-sol découvrait des richesses inconnues.

Le jugement de la Société des Nations ressemble un peu au jugement de Salomon: on va partager la Silésie... et encore devons-nous nous estimer heureux de cette solution que l'Allemagne n'aurait pas voulue. Mais encore un partage! Ce mot est douloureux et, nous autres Polonais, nous en avons tant souffert... et puis, cette décision de la Société des Nations, comment sera-t-elle exécutée? Quelle force armée en sera la garantie? Les difficultés du passé ne nous donnent pas confiance dans l'avenir... et cependant, si, nous avons foi dans les destinées de la Pologne et de la Silésie enfin unies pour toujours, nous avons foi, malgré toutes les probabilités logiques, dans l'influence de la Pologne, dans la séduction qu'exerce son caractère et son esprit. Tôt ou tard, la Pologne reprendra toute la Silésie, et cela sans violence, par le seul prestige de son nom. Déjà, n'est-ce pas un miracle que, vaincue et meurtrie, elle ait conservé ces fils dispersés qui ne savaient plus rien d'elle?

On dit qu'on va toujours aux plus puissants. C'est là une erreur profonde, car il y a une puissance plus captivante que celle des forces

1921 60

matérielles et économiques, il y a la puissance de l'âme ; c'est en cela que réside l'infinie richesse de la Pologne... et lorsque je reviens à la poétique romance que je citais tout à l'heure, je lui trouve une réelle valeur de symbole : « En Silésie, Amour m'appelle... »

Oui, ce qui vraiment appelle la Silésie vers la Pologne, c'est la douce puissance de l'amour, plus forte que toutes les autres. C'est ce qui fait que la Pologne, opprimée et déchirée, a toujours résisté, et qu'elle vient enfin, après un siècle et demi de tyrannie et de persécutions, de rassembler autour d'elle tous ses enfants qu'on lui avait arrachés.

En face du droit du plus fort qui ne règne qu'un temps, c'est la grande loi d'amour que la Pologne enseigne au monde, et c'est ce qui l'amènera, un jour, à triompher définitivement.

*En Silésie, Amour d'appelle,
J'y rejoindrai mon chevalier...*

A travers tant de siècles, tant de luttes, tant de dominations successives, la Silésie n'a pas oublié le chevalier polonais, c'est à lui qu'elle a donné son cœur. On aura beau tracer des frontières nouvelles, plus ou moins arbitraires, la Silésie ne veut plus n'être qu'un enjeu, elle ne cesse de tendre ses bras vers ce pays où l'appelle l'amour. C'est à lui qu'elle appartient tout entière, car, qu'on le veuille ou non, dans la vie des peuples comme dans la vie des individus, c'est toujours l'amour qui a le dernier mot !

Anne-Marie GĄSZTOWTT.

La capacité d'exportation de la Pologne

Les calculs du Bureau de Statistique de l'exportation et de l'importation de la Pologne pendant l'année 1920 donnent les chiffres suivants (en francs suisses) :

Importation : 95.972.132 kilogr. ; valeur : 84 millions 439.839 francs.

Exportation : 257.866.632 kilogr. ; valeur : 37.660.769 francs.

En comparant ces chiffres, nous obtenons un tableau détaillé de notre bilan commercial.

Dans l'année 1920, la Pologne a exporté 2,6 fois plus qu'elle n'a importé (en poids). Quant à la valeur, nous voyons juste le contraire. Celle-ci est de 44,6 % de son importation. Exploitée par la Prusse, la Russie et l'Autriche, dévastée ensuite par la guerre, la Pologne fut astreinte à n'exporter que des matières premières non travaillées : le pétrole et le bois. Les articles principaux de son importation furent les produits travaillés pour la somme de 58.355.116 francs, c'est-à-dire 69,11 % de son importation générale. Nous voyons, dans cette liste, à la première place, des :

Charrues, p ^r la somme de...	14.042.924 francs
Armes	4.615.723 —
Machines et pièces détachées	3.425.573 —
Machines agricoles.....	2.656.235 —
Tuyaux	2.401.102 —
Camions automobiles.....	1.331.720 —
Automobiles	237.867 —

Il suit de ce tableau qu'on a pensé surtout à satisfaire les besoins de l'agriculture, les plus urgents dans le relèvement de la Pologne dévastée. Et c'est justement cela qui nous permet d'espérer que, dans l'avenir, la Pologne, au lieu d'importer, pourra exporter des articles alimentaires. Dans l'année 1920, cette importation se chiffrait par 19.476.063 francs, c'est-à-dire 23,06 % de l'importation polonaise en général.

Ces deux articles principaux : les produits travaillés et alimentaires importés dans l'année 1920, ont fait 92,17 % d'importation générale. Le reste — 8 % — étaient des produits demi-travaillés et des matières premières, dont la filure, pour la somme de 4.158.473 francs.

Notre exportation se bornait, dans cette année 1920, au pétrole et au bois. Pour le pétrole, nous avons les chiffres suivants :

	Kilogrammes	Francs suisses
Naphte	15.467.482	1.826.267
Pétrole raffiné....	21.295.358	3.039.091
Benzine	10.849.429	1.820.172
Paraffine	3.456.255	1.465.201
Ozokérite, asphalte, vaseline, gazoline	2.013.311	988.908
Total :	53.081.835	9.139.639

C'est 24,24 % de notre exportation en général. L'exportation du bois et de ses sous-produits en 1920 se chiffre par 39.576.509 kilogrammes, pour une somme de 6.289.552 francs suisses :

	Kilogrammes	Francs suisses
Planches et tronc d'arbres	23.633.481	2.635.256
Bois de charpente.	9.144.398	446.208
Pâtes à papier....	5.023.753	2.693.369
Douves	1.033.955	262.291
Bois à brûler	492.000	106.873

Après le pétrole et le bois, nous avons exporté dans l'année 1921 :

	Francs suisses
Vernis et huiles.....	3.688.341
Filure	3.225.854
Tissus de coton et de laine.....	492.578
Produits alimentaires.....	2.331.163
Huiles à graisser.....	1.194.440
Lin et chanvre.....	959.744
Ciment	921.173
Charbon	782.992
Zinc	600.962
Meubles	492.578
Duvet	227.403
Crin	272.790
Graines	282.941
Vis et rivets.....	181.886

D'autres articles d'exportation non mentionnés se chiffrent par moins de 3 millions de francs suisses. Les principaux clients pour notre exportation étaient :

L'Autriche (20,26 %), l'Allemagne (15,47 %), l'Angleterre (13,05 %), la Tchécoslovaquie (11,2 %), Dantzig (9,15 %), la France (5,03 %).

Dans les mois de janvier et de février de l'année 1921, nous avons importé, en francs suisses : en janvier, pour 116.172.543 francs ; en février, pour 114.165.887 francs, dont 74 % de produits travaillés. Quant à l'exportation pendant ces deux mois, il y a un progrès sensible à notre profit.

Nous avons exporté, au mois de janvier, pour une somme de 10.140.935 francs suisses (8,7 % de notre importation), tandis qu'en février, notre exportation se chiffrait par 29.981.674 francs suisses (26 % de l'importation du même mois). Dans l'exportation des produits travaillés, la première place est tenue par les provinces les moins dévastées par la guerre : la Posnanie et la Silésie de Teschen.

L'opinion publique, en Pologne, voyant dans notre exportation le meilleur remède pour améliorer notre bilan commercial entravé par le change et le manque de crédit étranger suffisant, demande à notre gouvernement de faciliter l'augmentation de cette exportation par divers encouragements, au besoin en accordant des primes d'exportation.

Cette augmentation sera-t-elle possible bientôt ? D'après les calculs du Comité de la Douane, 70 % de nos usines sont déjà remises en état. Beaucoup de ces usines se rebâtissent dans des proportions plus grandes qu'avant la guerre ; beaucoup de nouvelles usines ont été installées dans les derniers mois. Malgré cela, il faudra encore quelques années pour remettre au point toute notre industrie dévastée par la guerre et pour permettre à nos exportateurs de travailler d'une façon rationnelle, c'est-à-dire remplacer l'exportation des matières premières (ce qui est plus facile, mais moins lucratif) par celle des produits travaillés.

(D'après la REVUE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE.)

BULLETIN

(Express Télégraphe de l'Est.)

12, rue du Helder.

A la Commission des Affaires étrangères.

La commission des affaires étrangères de la Diète a voté une motion constatant que le plébiscite de Haute-Silésie a eu lieu dans des conditions défavorables et que son résultat a été interprété d'une façon contraire aux stipulations du traité de Versailles, puisque 700.000 Polonais restent en dehors du territoire attribué à la Pologne. La motion prie ensuite le gouvernement polonais d'employer toutes les mesures propres à assurer le droit des nationaux polonais et d'établir les relations économiques indispensables entre les parties de la Haute-Silésie accordées à la Pologne et la République Polonaise.

Le Ministre de Pologne à Moscou.

M. Filipowicz, ministre de Pologne à Moscou, qui a été nommé à un autre poste, a remis ses lettres de rappel le 20 courant au gouvernement des Soviets. M. Filipowicz a quitté Moscou mardi dernier et son successeur sera désigné prochainement.

L'exécution du Traité de Riga.

M. Karakhan, représentant des Soviets à Varsovie, s'est rendu chez M. Dombiski, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, et lui a déclaré que le premier versement d'or stipulé dans le traité de Riga serait effectué au plus tard le 1^{er} novembre. M. Karakhan a, en outre, donné l'assurance que la Russie restituera à la Pologne, dans le plus bref délai, les monuments artistiques qui lui avaient été enlevés, entre autres la fameuse toile de grande valeur du peintre polonais Matejko, représentant la grande victoire de la Pologne sur la Prusse à Grunwald.

Les diétines de Wilno à Varsovie.

Une délégation des Diétines du territoire de Wilno est arrivée à Varsovie pour régler la question de l'élection de la Diète de Wilno qui doit décider du sort de ce territoire. La délégation a été reçue par le chef de l'Etat.

La baisse des prix des marchandises.

La hausse continue du mark polonais a amené une baisse notable des prix des marchandises, particulièrement dans le commerce de gros. Les transactions commerciales sont ralenties, les acheteurs attendant une baisse encore plus sensible. Le blé, le bois, le cuir et les chaussures ont été les premiers à diminuer. Les produits chimiques ont fléchi de 25 à 50 %, en comparaison avec les prix de la semaine précédente et les produits de l'industrie textile ont diminué d'environ 30 %.

L'expulsion des politiciens russes.

Le 27 octobre, à 20 heures, les neuf politiciens russes dont le gouvernement polonais avait décidé l'expulsion devaient franchir la frontière polonaise, lorsque, à 19 heures, M. Boris Sawinkow arriva de Prague en avion et adressa immédiatement des lettres aux ministères des affaires étrangères et de l'intérieur. Peu après, l'ordre de surseoir à l'expulsion des politiciens russes était donné, et la question fait l'objet d'une discussion au conseil des ministres.

La répression de la spéculation.

Le ministre des finances a déposé un projet de loi punissant de trois ans de prison la spéculation sur les valeurs étrangères.

L'accord polono-tchécoslovaque.

Aux termes de l'accord conclu, les deux Etats s'obligent à une neutralité amicale réciproque. En outre, l'accord stipule qu'une commission mixte sera créée en Silésie de Teschen pour la protection des minorités nationales.

Le général Zeligowski quitterait Wilno.

On annonce qu'en raison des élections qui doivent avoir lieu prochainement pour l'Assemblée Nationale de Wilno, le général Zeligowski quitterait son poste, afin de ne pas être soupçonné d'exercer une influence quelconque sur les opérations de vote.

L'accord Polono-Tchécoslovaque.

M. de Skirmunt, ministre des affaires étrangères, a déclaré à la commission des affaires étrangères de la Diète que l'accord commercial avec la Tchécoslovaquie est un fait accompli et qu'il entrera en vigueur dès qu'il aura été convenu qu'un accord politique sera conclu entre les deux Etats.

Après la visite des Journalistes Anglais.

Les journalistes anglais qui ont séjourné quelque temps en Pologne ont adressé au moment de leur départ une lettre d'hommages au chef de l'Etat.

Interruption des négociations Roumano-Russes.

Les négociations entamées entre la Roumanie et le gouvernement des Soviets ont été interrompues. Une partie de la délégation roumaine est déjà partie à Bucarest.

L'anniversaire du Dante.

On mande de Varsovie :

« Une cérémonie solennelle s'est déroulée dans la salle du conseil municipal, à l'occasion de l'anniversaire du Dante. Après une allocution prononcée par M. Kochanowski, recteur de l'université, des discours ont été prononcés par M. Balinski, président du conseil municipal ; le professeur Dombinski, le député Jablonowski ; le sénateur italien Mazzoni et l'abbé Szczepanski. On remarquait dans l'assistance : M. Tomassini, ministre d'Italie ; Mgr Lauri, nonce du pape ; le président du conseil polonais, M. Poniowski ; M. de Skirmunt, ministre des affaires étrangères ; le cardinal Kakowski et de nombreux représentants du monde diplomatique, politique et de l'université.

Un accord commercial polono-ukrainien.

Le représentant commercial de la République Ukrainienne est arrivé à Varsovie pour entamer avec le ministère du commerce et de l'industrie des négociations tendant à la conclusion d'un accord commercial entre la Pologne et l'Ukraine.

Après l'équipée de Charles.

M. Simicz, représentant du gouvernement yougoslave à Varsovie, a exprimé au gouvernement polonais les remerciements du Royaume Yougoslave pour l'attitude adoptée par la Pologne au moment du coup d'Etat de Charles de Habsbourg.

Wilno port franc.

Pour faciliter le transit du commerce important entre l'Orient et l'Occident, un projet a été élaboré qui créerait un port franc à Wilno.

La baisse des prix.

On a enregistré dernièrement une baisse considérable sur les prix des marchandises importées d'Allemagne.

Le Délégué polonais à la Commission mixte haut-siléensienne.

Le conseil des ministres a décidé de maintenir à son poste de haut-commissaire à Dantzig M. Plucinski, qui avait été désigné pour représenter la Pologne au sein de la commission mixte de la Haute-Silésie.

C'est M. Casimir Olszowski qui est nommé à ce poste.

Le nouveau ministre de l'ancienne province prussienne.

Le chef de l'Etat a accepté la démission de M. Trzcinski comme ministre de l'ancienne province prussienne et a nommé à sa place M. Wybicki.

EN HAUTE-SILÉSIE

Félicitations à Korfanty.

On mande de Kattowitz que les membres du comité central plébiscitaire et de l'ancienne autorité des insurgés de Haute-Silésie ont envoyé à Korfanty une lettre lui exprimant leurs hommages à l'occasion du retour à la patrie d'une partie de l'ancienne terre polonaise.

L'occupation de Kattowitz

La ville et la gare de Kattowitz ont été occupées par un bataillon italien sous les ordres d'un colonel. Les fonctions de contrôleur continueront à être exercées par un Français.

L'agitation allemande.

De nombreux détachements de l'Orgesch arrivent continuellement à Kattowitz et à Koenigs-hütte, dans le but de détruire les moteurs des usines à gaz et des établissements industriels.

L'exécution de la décision de la conférence des ambassadeurs

Toutes les questions ayant un rapport avec la mise en vigueur de la décision de la conférence des ambassadeurs sont soumises à la décision de M. Casimir Olszowski, délégué polonais.

Le Consulat polonais.

Le consulat polonais en Haute-Silésie sera transféré d'Opole à Beuthen.

Un appel de l'Association allemande.

Le comité de l'Association Allemande a publié un appel aux Allemands résidant sur le territoire de la Haute-Silésie attribué à la Pologne. Ce manifeste se termine ainsi : « Soyez constants. Attendez patiemment le jour où les fers de votre esclavage seront rompus et que des millions de vos compatriotes vous tendront les mains pour la défense commune de la patrie allemande. »

L'activité des usines.

Les usines de fer situées sur le territoire haut-siléensien attribué à la Pologne ont reçu de l'étranger des commandes qui leur assurent un travail ininterrompu pendant trois années.

Un appel du Conseil populaire.

Le Conseil Populaire de Haute-Silésie publie un appel à la population polonaise résidant sur le territoire attribué à l'Allemagne. L'appel invite la population à demeurer sur ce territoire, car, dit-il, « même sous la domination étrangère, la terre et les établissements industriels appartiendront à la population polonaise ».

DERNIERS COURS

DES

VALEURS PÉTROLIFÈRES DE GALICIE

PARIS, 2 novembre 1921.

Action	Parts	
161	1.665	Silva Plana.
96	—	Boryslaw.
178	450	Franco-polonaise.
459	535	Ratoczyn.
500	259	Wankowa.
304	—	Potok.

LILLE, 28 octobre 1921.

Action	Parts	
430	482	Dąbrowa.
376	731	Grabownika.
355	745	Industrielle Pologne.
446	6.350	Karpathes.
176	248	Zagórz.

DAME FRANÇAISE connaissant le polonais cherche emploi de dactylographe. Prendrait aussi place de gouvernante auprès des enfants, leçons particulières. S'adresser à POLONIA pour L. F.

LE "JOURNAL DE POLOGNE"

Quotidien du soir paraissant en français à VARSOVIE, 54, Nowy Swiat

Directeur : FRÉDÉRIC DELAGNEAU :- Rédacteur en chef : ROBERT VAUCHER

Le "JOURNAL DE POLOGNE" est le seul Quotidien servant de trait d'union entre la France et la Pologne. Il est le mieux renseigné sur toutes les questions politiques, littéraires, économiques et financières ayant trait à la Pologne et à l'Est européen.

Le "JOURNAL DE POLOGNE" vient d'instaurer des services économiques donnant des renseignements gratuits sur toutes les questions d'importation et d'exportation, intéressant la France et la Pologne, sur les Bourses de Pologne et valeurs polonaises cotées aux Bourses de Paris et de Lille.

S'adresser aux Services Parisiens : 9, rue Richepance, Paris (8^e)
ABONNEMENT : un an 70 fr. ; 6 mois 36 fr.

L'EST POLONAIS

REVUE BI-MENSUELLE, ILLUSTRÉE DES QUESTIONS POLITIQUES, ÉCONOMIQUES ET HISTORIQUES COMMENCE SA DEUXIÈME ANNÉE D'EXISTENCE

Traite tous les grands sujets de la politique orientale européenne.

Informe d'une façon strictement impartiale de tous les événements dans l'Est européen.

Consacre une attention toute spéciale aux questions économiques.

Donne des études historiques et ethnographiques approfondies.

Reproduit le texte de tous les documents officiels ayant trait à la politique orientale de la Pologne.

S'occupe plus spécialement des provinces orientales de l'ancienne République Polonaise.

Prix du numéro 2 francs

AGENCE POUR LA FRANCE : Messagerie Hachette, 111, rue Réaumur, PARIS

ADRESSE DE LA RÉDACTION : 21, rue Nowy Swiat, VARSOVIE

CAFÉ du PARNASSE
Beau local. — Rendez-vous des Peintres et Sculpteurs de toute nationalité.
 Exposition permanente de tableaux.
 103, boulev. du Montparnasse — Tél. Fleurus 21-34.

BANQUE TRICQUET & C^o
 18, rue de Mogador, PARIS
 Téléphone : Central 63-44
 Achat et Vente de titres cotés et non cotés.
 Direction d'opérations au comptant et à terme.
 Placements et arbitrages.
 Renseignements financiers gratuits aux lecteurs et abonnés de POLONIA.
 Correspondants sur tous les marchés

NAJSZYBCIEJ PRZESYŁKĘ PIENIĘDZY DO POLSKI

za pomocą czeków, przekazów listowych lub telegraficznych skutecznie po najlepszym kursie jedynie

BANK DLA HANDLU I PRZEMYSŁU W WARSZAWIE

FILJA W PARYŻU

Adres telegraficzny: Bankvarab

36, rue de Châteaudun, Paris (9^e)

Telefon: Trudaine 56-49, 66-78

postadający we wszystkich miejscowościach Polski swe oddziały, agencje i korespondentów.

Kapitały własne przeszło 200 milionów Marek p.

INSTYTUCJA CENTRALNA: WARSZAWA, UL. TRAUĞUTTA 8

Oddziały i Agentury: Biała podlaska, Białystok, Brześć Litewski, Drohobycz, Dubno, Garwolin, Grajewo, Korzec, Lwów, Łomża, Luck, Luków, Międzyrzec, Mińsk-Litewski, Pińsk, Równe, Siedlce, Sokołów, Stanisławów oraz 4 oddziały miejskie w Warszawie. Filja w Antwerpii (Belgia) i Rotterdamie (Holandia).

Kasy wypłat: Poznań, Kraków, Gdańsk, Bydgoszcz, Toruń, Płock, Łańcut, Bielsk, Pabianice, Pułtusk, Zamość, Chełm, Będzin, Częstochowa, Kalisz, Kielce, Kutno, Łódź, Lublin, Mława, Ostrowiec, Piotrków, Radom, Radomsk, Sosnowice, Włocławek, Zawiercie, Zgierz, Sandomierz.

PIERWSZY POLSKI BANK WE FRANCJI

Liczne listowne podziękowania świadczą, że tylko Bank dla Handlu i Przemysłu w Warszawie potrafił dotąd przesyłać pieniądze najszybciej i najtaniej z zupełną gwarancją punktualnego doręczenia. We większych miastach przekazy telegraficzne zostają wypłacone po 2-3 dniach, a listowne po 6-10 dniach. BANK opocentowuje najkorzystniejszą oszczędności we frankach lub markach polskich. Specjalna opieka nad przekazami pracowników polskich. Listy należy pisać po polsku.

Listy i przekazy należy adresować: Banque pour le Commerce et l'Industrie à Varsovie, Succursale de Paris, 36, rue de Châteaudun, Paris (9^e).

ze swego gruntu większe zbiory, wycieńczając jego urodzajność ».

Rabunkowa gospodarka kapitału, dokonywana kosztem sił i zdrowia najsłabszych nawet grup ludności, dzieci małoletnich, kobiet, budzi potrzebę przeciwdziałania nawet wśród części świata mieszczańskiego. Rozumieć zaczyna to ostatnie, że siły i zdrowie robotników nie są wyłącznie ich własnym interesem, że społeczeństwo, jako całość, jest zainteresowane w racjonalnym wydatkowaniu sił roboczych, w zapobieganiu zbyt pośpiesznemu ich zniszczeniu oraz degeneracji nowych pokoleń robotniczych.

Prawa ochronne, uchwalone przedewszystkiem pod naciskiem walki robotniczej, są w pewnej mierze wyrazem tego rosnącego przeświadczenia, które między innymi w Wersalskim Traktacie Pokojowym wysuwa zasadę, iż « praca nie powinna być uważana prosto za towar lub przedmiot handlu, iż « istnieją pewne metody i zasady, regulujące warunki, o których zastosowanie, o ile tylko pozwalają na to specjalne ich warunki starać się winny wszystkie społeczeństwa przemysłowe ».

Do tych metod i zasad zalicza tenże traktat « uznanie ośmiogodzinnego dnia lub 48-godzinnego tygodnia, jako celu postawionego wszędzie, gdzie nie został on jeszcze osiągnięty ».

Zasada ta na międzynarodowej konferencji pracy w Waszyngtonie ujęta została w formę konwencji, zaproponowanej wszystkim państwom wchodzącym w skład Międzynar. Organizacji Pracy.

Obecnie już nieomal wszystkie one konwencje są ratyfikowały, a i rząd polski wniósł do Sejmu projekt ratyfikacji co nie przeszkadza temuż Sejmowi proponować zawieszenie ustawy, będącej tej konwencji wykonaniem.

**

Dobroczynny wpływ krótszego dnia roboczego na zdrowotność i przedłużenie życia robotniczego potwierdzają liczne dane. Na ich podstawie za 8-godzinnym dniem pracy wypowiedział się również jednomyślnie międzynarodowy kongres higienistów w r. 1894 w Budapeszcie, zwracając się « do czynników prawodawczych we wszystkich krajach i państwach, opartych na zasadach cywilizacji nowoczesnej, z żądaniem, by zapoczątkowały stopniowe wprowadzenie 8-godzinnego dnia roboczego ».

8-godzinny dzień pracy dla robotników jest to nie tylko zaoszczędzenie sił fizycznych, jest to możliwość kulturalnej rozrywki i pracy społecznej. Historia walk robotniczych o krótszy dzień pracy świadczy, jak wysoko ceni klasa robotnicza ten czołowy postulat swoich dążeń.

Nie pomagało branie na lep większych zarobków, obniżanie zarobków, aby tem zmusić do dłuższej pracy, łamały się jednostki, ogół walczył nieugięcie.

Tereniem była zarówno akcja zawodowa przez umowy zbiorowe i strejki, jak i walka polityczna o nowe prawa, skracające czas pracy.

Jedna walka wspierała drugą.

Prawa ochronne obwarowywały pozycję zdobyte w walce zawodowej, utrudniały ich odebranie w razie czasowego osłabnięcia ruchu robotniczego, rozciągały swoje działanie na te grupy robotnicze, które były zbyt słabe, ażeby same sobie krótszy czas pracy zdobyć.

Jednocześnie, prawa ochronne utrwalając tę pozycję, pozwalały walce ekonomicznej koncentrować swoje wysiłki na innych postulatach: wyższej płacy, rozszerzeniu praw przedstawicielstwa robotniczego w fabryce i t. d.

Proletariat polski ujawnił w chwili obecnej głębokie zrozumienie, czemu jest dla niego 8-godzinnny dzień roboczy. Mimo apatii, w którą popadł od pewnego czasu, wskutek znużenia wojennego i ciężkich warunków życia, pod groźbą odebrania mu najdonioślejszych jego zdobyczy, ocknął się i odpowiedział imponującym protestem...

Tyle autor artykułu w *Trybunie*.

Nawiasem zaznaczymy, że, jak to sami czytelnicy pewnie zauważyli, — istnieje sprzeczność między tem, co mówi powyższy artykuł, a wiadomość w *Temps* o stosunkach w Niemczech, sprzeczność, którą nam tutaj, na miejscu, na razie trudno rozstrzygnąć.

**

Powodowani — jak zawsze — ideą bezstronności, podaliśmy naszym czytelnikom głosy jednej i drugiej strony. Jeżeli chodzi o nasze zdanie w tym względzie, to odpowiemy, że — tak nam się zdaje przynajmniej — nie dokonuje się postępu cofaniem wstecz. Zdobyte 8-godzinnego dnia było rzeczywiście zdobyczą wielką na polu społecznym. Zniesienie go byłoby według prostej logiki cofnięciem się na tem polu. Nie przeczyliśmy, że możemy się mylić — dogmatyzm bezwzględny nigdy nie był naszym hasłem. Wdzięczni byłibyśmy, gdyby te kilka słów wywołać mogły wyczerpujące argumenty ze strony obrońców « Wolności pracy ».

Postanowienia dodatkowe na Górnym Śląsku.

Zarządzenia ekonomiczne.

Aby zapewnić ciągłość życia ekonomicznego po podziale i ograniczyć do minimum trudności okresu przejściowego, zastosowano następujące środki:

Koleje żelazne terenu plebiscytowego, dotąd prywatne, będą nadal administrowane w ten sam sposób. Do państwowych kolei będzie na lat 15 zastosowany system wspólnej eksploatacji. Taryfy będą ujednostajnione, rozkład jazdy będzie zastosowany do potrzeb przemysłu, przystanki do granicy mają być możliwie najkrótsze.

System monetarny. Marka niemiecka zostaje jedyną jednostką w terytorjum plebiscytowym

w okresie, który nie może przekraczać 15 lat. System ten może ulec zmianie stosownie do życzenia obu rządów.

Konwencja pocztowa. Taryfy pocztowe, telefoniczne i telegraficzne będą ustalone w zarządzie niemieckim na przeciąg okresu, w którym będzie obowiązywał system monetarny.

Ustrój celny. Granica celna będzie odpowiadała granicy politycznej. Ustawy i taryfy celne będą stosowane z małymi wyjątkami. Surowce, półsurowce i półfabrykaty, pochodzące z zakładów jednej strony, a zużyte w zakładach drugiej strony, będą na 6 miesięcy wolne od cla. Produkty z mięs, do których mają powrócić, będą przez 15 lat wolne od cla. Produkty naturalne, lub wytwory na terenie polskim, będą wolne od cla przez lat 6 od daty ratyfikacji granic.

Węgiel i kopalnie. Polska godzi się, aby przez 15 lat eksportowano do Niemiec produkty z terenów plebiscytowych, przyznanych Polsce. Co do węgla będą brane pod uwagę różne traktaty i decyzje i porozumienia międzynarodowe, jak również polsko-niemieckie, oraz okolice bezpośrednio i pośrednio zainteresowane w eksploatacji węgla górnośląskiego. Niemcy zobowiązują się w ciągu 15 lat eksportować do Polski swoje produkty.

Dyspozycje różne. Przewidziano szereg zarządzeń co do ubezpieczenia społecznego robotników i swobody Związków na obu strefach. Każdy mieszkaniec strefy, mający zatrudnienie w strefie drugiej, otrzyma bezpłatną przepustkę swobodnego przekraczania granicy. Obowiązujące obecnie przepisy przemysłowe, górnicze i handlowe oraz istniejące obecnie ustawodawstwa robotnicze, zostają w mocy aż do chwili zaprowadzenia przez Polskę na jej terytorjum ustawodawstwa, które zastąpi obowiązujące obecnie ustawodawstwo niemieckie.

Ochrona mniejszości narodowych

Każda osoba zamieszkała w chwili podziału terytorjum w polskiej części, która optować będzie na rzecz Niemiec, nie roszcząc sobie prawa przesiedlenia w 12 miesięcy od przyjęcia opcji, będzie miała prawo zamieszkiwać terytorjum polskie przez 15 lat. Każdy Polak z urodzenia, liczący lat 18 i zamieszkujący w chwili podziału terytorjum na części przyznanej Niemcom, korzystać będzie z prawa opcji na rzecz Polski w ciągu dwóch lat. Każdy Polak, zamieszkały w tym momencie w części przyznanej Niemcom, będzie miał prawo zamieszkiwać tam w ciągu lat 15.

Wszelkie inne sprawy narodowościowe, oraz sprawy ochrony mniejszości na terenie polskim, będą uregulowane, stosownie do postanowień traktatu wersalskiego oraz stosownie od statutu Ligi Narodów. Wszelkie zarządzenia w tej mierze będą stanowić zarówno dla Polski jak i dla Niemiec, zobowiązania o charakterze międzynarodowym i będą zagwarantowane przez Ligę Narodów w ten sam sposób, co postanowienia traktatu z 28 czerwca między sprzymierzonymi a Polską.

DENTYSTA POLAK

STEFAN MENDRYS, 32 place ST. GEORGES, 32
(Nord-Sud St. Georges)
wykonywa po cenach umiarkowanych wszelkie
operacje dentystyczne.
Przyjmuje od 9—12 i od 2—7. W niedziele
i święta tylko od 9—12.
Dla pracujących w biurach i magazynach
w godzinach pozabiurowych za zawiadomieniem

WIEK XX *Miesięcznik polityczno-społeczny*
pod redakcją Władysława Włocha
wychodzi w Warszawie, do nabycia w admini-
stracji Polonii, cena za numer 2 fr. 50.

Polka, literatka, mówiąca po polsku, po
rosyjsku, po niemiecku i po francusku, przyj-
mie miejsce **damy do towarzystwa** w Paryżu
lub na prowincji. Zgłoszenia dla E. L. w PO-
LONII.

EXPORT-UNION
KONCESJONARJUSZE FABRYK

26, rue Richer w Paryżu — Tel. { Louvre 04-74
Bergère 38-98
56-58, Allées de Meilhan w Marsylii — Tel. 42-25

PRODUKTY CHEMICZNE

dla przemysłu: lakierniczego, malarskiego,
kauczukowego, papeterijnego, blicharskiego.
**Siarka, Boraks, Gumy Lakowe,
Skoncentrowany Siarek Sodowy, Wyciąg
Kompesowy, Ałun Chromowy,
Dwuchromian Sodowy.**

ZAKŁAD MEBLOWO-TAPICERSKI
S. GUTTMAYER 4, avenue Bosquet
PARIS (VII^e)

Podjekuje się wszelkich robót dekoracyjnych
Odnawia meble starożytne

● **Spekulacja walutą.**

Minister skarba wniósł projekt do prawa ka-
żącego więzieniem trzyletniem spekulację wa-
lutą zagraniczną.

● **Konwencja handlowa polsko-ukraińska.**

Przybył do Warszawy przedstawiciel handlo-
wy republiki ukraińskiej dla rozpoczęcia z min.
handlu i przemysłu układów, celem zawarcia
konwencji ekonomicznej polsko-ukraińskiej:

● **Po upadku Karola.**

Posel jugosławski w Warszawie, Simicz, wy-
raził rządowi polskiemu imieniem swego rządu
podziękowanie za lojalne zachowanie się Polski
podczas zamachu stanu Karola Habsburga na
Węgrzech.

● **Zniżka na towary niemieckie.**

Zauważono w ostatnim czasie znaczną zniżkę
na towarach, pochodzących z Niemiec.

● **Ustąpienie gen. Żeligowskiego.**

Donoszą, że z powodu bliskich wyborów do
Zgromadzenia Narodowego na Litwie wileńskiej
gen. Żeligowski ma zamiar ustąpić, aby nie dać
powodów do przypuszczeń, że w jakikolwiek spo-
sób wpływał na decyzję zgromadzenia.

● **Uгода polsko-czeska.**

Minister spraw zagr. Skirmunt oświadczył ko-
misji sejmowej spraw zagr., że układ handlowy
polsko-czeski został już zawarty i że wejdzie
w życie z chwilą zawarcia układu politycznego.

● **Rocznica Dantego.**

Z powodu rocznicy Dantego odbył się uroczy-
sty obchód w sali ratuszowej w Warszawie. —
Przemawiali: rektor uniwersytetu Kochanowski,
prezydent rady miejskiej Baliński, prof. Dem-
biński, poseł Jabłonowski, senator włoski Maz-
zoni i ks. Szczepański. Wśród obecnych byli:
premjer Ponikowski, poseł włoski Tomassini,
nuncjusz papieski Lauri, min. Skirmunt, kardynał
Kakowski i liczni przedstawiciele świata dy-
plomatycznego, politycznego i naukowego.

BIENENFELD JACQUES

KUPEJE: Perły, Drogie Kamienie
Biżuterje okazyjne.

PARYŻ 62, rue Lafayette, 62

Téléph. : CENTRAL 90-10

POLSKA FABRYKA MEBLI

Artystycznych we wszystkich
STYLACH

MAKULUS &
MAŁACHOWSKI

45 i 47 rue de Reully — Paryż (XII^e)
(métro Reully)

Wielki Wybór na Składzie

Jedyny Zakład Kuśnierski Polski
w Paryżu

A. MAKOWSKI

10, rue Jean-de-Beauvais, PARIS
(koło nr. 51, bulw. St-Germain)

Wielki wybór futer.
Modele pierwszorzędnych domów.
Przechowywanie i przerabianie futer.
Ceny umiarkowane, w sezonie letnim
znacznie niższe.

TYGODNIK ILLUSTROWANY

sprzedaż pojedynczych numerów TYGODNIKA,
przyjmowanie prenumeraty na TYGODNIK
i ogłoszeń do TYGODNIKA
w Księgarni POLONII,
3 bis, rue La Bruyère. Paris.

KRONIKAZ **Sokoła Paryskiego.**

Najbliższe zebranie Sokoła odbędzie się w so-
botę, dnia 5 listopada, o g. 8 i pół wiecz. w lo-
kalu własnym (7 rue Corneille — metro Odeon).

◆ **Szkółka im. Szawklisa.**

Administracja szkółki im. Szawklisa dla
działwy polskiej podaje do wiadomości rodziców,
że wykłady w szkółce odbywają się co czwartek
od godz. 2 do 6 popołudniu. Zapisy dzieci przy-
jmuje się w szkółce (barak nr. 8, Bl. Lannes,
metro porte Dauphine) i u p. M. Szawklisa (45, rue
de l'Arc de Triomphe).

Administracja zwraca się z gorącą prośbą do
wszystkich rodaków o popieranie szkółki, która
ma za cel nauczanie dziatwy polskiej języka
ojczystego i wszczepianie jej idei polskiej.

Dary i składki przyjmuje administracja Polonii
i p. Szawklisa. Mamy nadzieję, że kolonja polska
nie odmówi swego poparcia szkółce, dążącej do
tak patriotycznego celu.

◆ **Złożenie wieńców.**

Z okazji Święta Umarłych staraniem wyda-
wnictwa Polonii złożono we wtorek wieńiec na
grobie Żołnierza Nieznanego na placu Etoile.

Staraniem Bajończyka, p. L. Morgiewicza,
złożono na tymże grobie wieńiec imieniem Ba-
jończyków.

ANTIQUITES & OBJETS D'ART

J. BAUER

162, Boulevard Haussmann, PARIS - Tél. Elysée 07-71

Kupuje i płaci drogo meble starożytne,
bronzę, makaty.

CAFÉ DE LA ROTONDE Rendez-vous
Artystów Ma-
105, boulevard larzy, Rzeźbiarzy, Muzyków,
Montparnasse Literatów Polskich i polskiej
Téléph. Saxe 26-82. Młodzieży uniwersyteckiej.

Compagnie Générale Transatlantique
PARIS — 6, RUE AUBER

LINJA POCZTOWA Z HAVRU DO NOWEGO-YORKU

Szybkie parostatki

dla podróżujących I^{ej},
II^{ej} i III^{ej} klasy.

Wyjazd z Havru co sobota.

Pociągi specjalne z Paryża do Havru.

Bliższych informacji udziela Biuro
6, Rue Auber, PARISLekcje gry na fortepianie i języka
angielskiego.**KAZIMIERZ JAFZĘBOWSKI,**
7, rue Vaugirard. — PARIS VI^e.**Dr Medycyny****FRANCISZEK BRABANDER**

b. ekstern szpitali m. Paryża

przyjmuje rano od 11 do 12

i popoł. od 3 do 7

**CHOROBY WEWNĘTRZNE,
SKÓRNE I WENERYCZNE****Ceny Specjalne dla Robotników**10, rue du Château-d'Eau, I piętro
(métro République)

Przy zmianie adresu prosimy nadsyłać mar-
kami pocztowymi 75 centimów na druk nowych
opasek.

RYNEK PIENIĘŻNY

Paryż dnia 2 listopada 1921.

Fundy angielskie.....	53 fr. 43 1/2
Dolary amerykańskie.....	43 fr. 59 1/2
Franki belg.....	97
Franki szwajc.....	2 fr. 52 1/4
Marki niem.....	7 1/8
Korony czeskie.....	14
Leje rumuńskie.....	8 1/4
Korony austr.....	0 5/8
Liry włoskie.....	55
Marki polskie:	
Banknoty.....	053
Czeki na Warszawę.....	047-050
Tysiąc marek polskich.....	4 fr. 80

Przejeżdżnym Rodakom Administracja POLO-
NII udziela bezinteresownie wskazówek i infor-
macji we wszystkich kwestjach i sprawach ban-
kowych, przemysłowych, handlowych, konsu-
larnych. Można zgłaszać się codziennie, między
godziną 5 a 6 po południu.